

# LA LANGUE N'EST JAMAIS LA CAUSE D'UN PROBLÈME SCOLAIRE

COMMENT ENSEIGNER LES LANGUES EFFICACEMENT AUX ENFANTS? PREND-ON DES RISQUES À "IMPORTER" UNE LANGUE ÉTRANGÈRE TRÈS TÔT DANS LA VIE D'UN BAMBIN? DANS SON OUVRAGE TRÈS INFORMATIF, ANNICK COMBLAIN, DOCTEUR EN LOGOPÉDIE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, FAIT LE POINT SUR LE BILINGUISME PRÉCOCE.

PAR CORINNE LE BRUN



**L'Éventail – Selon vous, il n'est pas nécessaire d'être un bilingue simultané pour être un vrai bilingue. Pourquoi?**

**Annick Comblain –** Vous n'êtes pas obligé d'être confronté à deux langues dès la naissance pour être

bilingue. Un bilingue n'est pas nécessairement une personne qui a été élevée dans une langue A par un des parents et dans une langue B par l'autre parent. L'enfant est bilingue simultané quand il est exposé aux deux langues dès le plus jeune âge et de préférence avant l'âge d'un ou deux ans. Généralement, il l'est dans un cadre familial. C'est une des manières d'être bilingue, mais la plus rare. La plupart du temps, les enfants sont exposés aux langues, non pas dans l'univers familial mais via la scolarisation et la socialisation... Donc, on peut très bien apprendre une langue quand on est enfant, mais aussi à l'adolescence ou à l'âge adulte. Bien sûr, ce sera un peu plus compliqué ou cela prendra plus de temps, parce que quand on est adulte on a perdu cette flexibilité, cette capacité à traiter préférentiellement des langues ou, en tout cas, à les apprendre plus facilement, mais cela reste tout à fait possible. Dès lors, on peut très bien devenir bilingue sans avoir appris simultanément deux langues. Le bilinguisme est pluriel.





**– Prenons l'exemple d'une famille vivant en Belgique. Le papa parle l'espagnol et la maman l'anglais. L'enfant, scolarisé en français, doit-il parler une seule langue à la maison?**

– Surtout pas! Les enfants sont programmés pour apprendre des langues. D'ailleurs, dans la petite enfance, le cerveau y est très réceptif. L'enfant ne confond pas les langues mais cela ne veut pas dire qu'il est capable de les parler d'emblée toutes les deux. En tout cas, il ne peut pas dire quelle langue il est en train de parler et d'écouter, surtout si c'est un nourrisson, mais il les différencie parfaitement. L'idéal est donc que les parents parlent chacun la langue native à l'enfant. Ils peuvent ensuite faire le choix de parler une langue ou l'autre, ou encore d'alterner les langues au sein de la famille. C'est un choix personnel, mais il n'y a pas de pratique ou de langue qui soit à proscrire. L'enfant est capable d'apprendre sans problème des langues simultanément, cela facilitera l'acquisition du français à l'école par la suite.

Si les parents ne parlent pas le français, il n'est pas souhaitable qu'ils le fassent, dans le sens qu'il faut maintenir les langues d'origine. Au lieu d'apprendre deux mots pour une même chose comme il l'a appris à la maison, l'enfant l'apprendra en français, à l'école. Ce n'est absolument pas un problème. Ce qui pourrait l'être, c'est que les parents essayent de parler français, alors qu'ils ne sont pas des natifs de cette langue et qu'ils ne la maîtrisent pas. Il ne faut pas que l'enfant soit l'enseignant des parents. Que l'enfant soit scolarisé dans une langue que les parents ne parlent pas ne pose absolument aucun problème pour sa scolarité. Par contre, un manque de suivi, un déficit d'accès à la lecture, à la culture pourraient constituer une difficulté. Ce n'est jamais la langue qui est la cause d'un problème scolaire. Parfois, l'environnement – le milieu socioéconomique – n'est pas assez riche ou diversifié et ne fournit pas à l'enfant les supports nécessaires pour qu'il puisse continuer à évoluer dans toutes les langues.

**– Pourquoi, en Belgique, a-t-on parfois du mal à apprendre le néerlandais?**

– Parce qu'on l'apprend comme une langue morte! On n'apprend jamais à parler une langue par des règles grammaticales, par des méthodes inspirées de la traduction/version ou par l'apprentissage de listes de vocabulaire. Il faut parler, communiquer dans la langue. Il faut oser mettre son enfant dans un club sportif de l'autre côté de la





Discover  
Flourish  
Design  
Imagine  
Build  
Invent  
Dream  
Explore

*Learn more*



# A small school with big possibilities.

The British Junior Academy of Brussels provides a well-rounded and bespoke education for children aged 3-14 in the heart of the European quarter, with a new Year 10 section opening in September 2024.

**Experience the BJAB difference.**  
Visit [bjab.org](http://bjab.org) or call us at 02 732 53 76 to book a private tour.



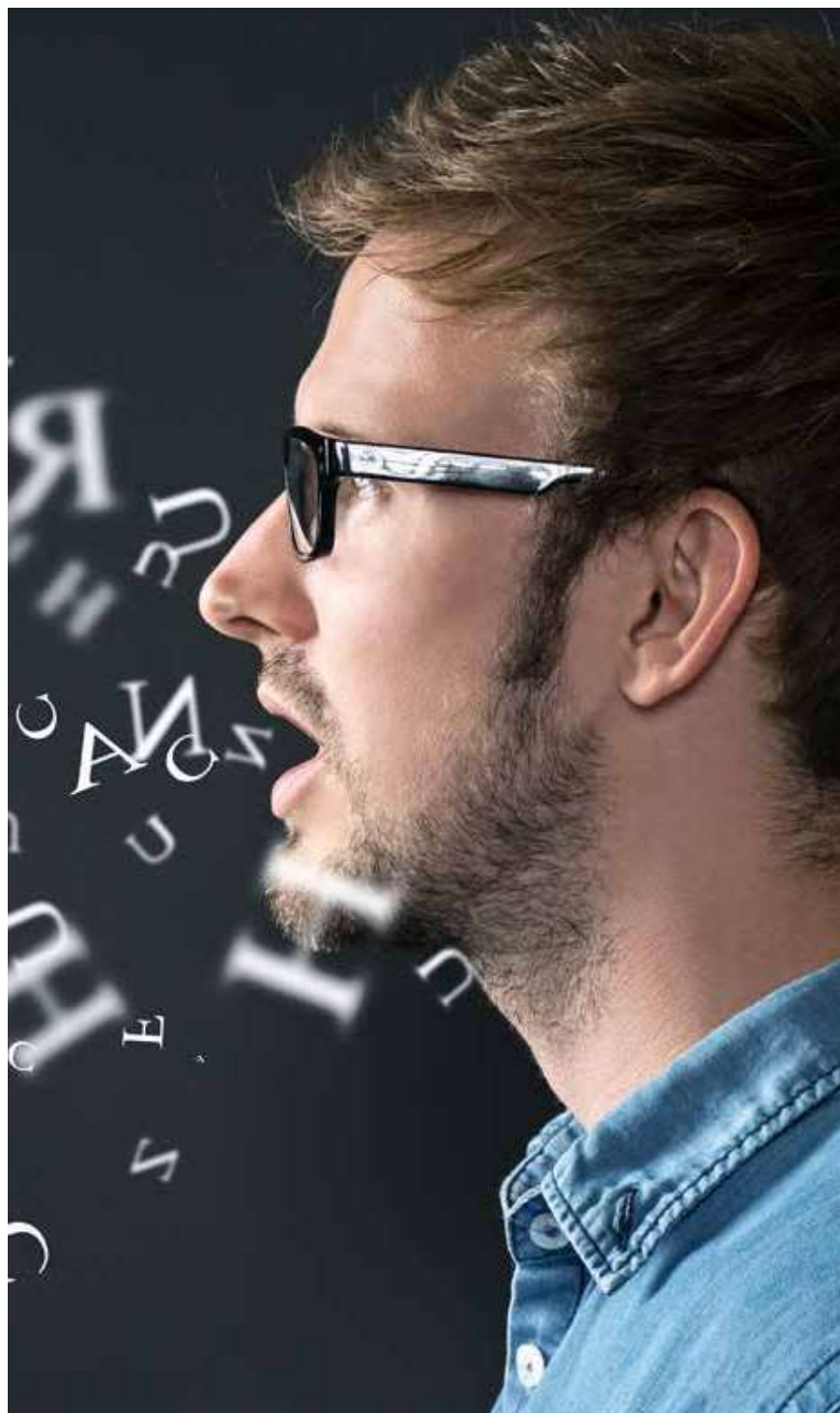
**BJAB**  
Education for Life

frontière linguistique. Tant que l'on continuera à enseigner les langues de manière théorique, on sera toujours à la traîne dans la maîtrise des langues quelles qu'elles soient. Il est quand même fabuleux qu'en Belgique, pays de trois langues, il y ait si peu de trilingues! Mais des pédagogies comme l'immersion linguistique permettent de pallier ces problèmes, en tout cas en partie, de pratiquer la langue et de s'en servir avant tout non comme un *objet* d'apprentissage, mais comme un *outil* d'apprentissage. On se sert de la langue pour apprendre, on l'utilise. Si l'on appliquait cette philosophie, c'est-à-dire pratiquer la langue dans des petites classes et peut-être beaucoup plus intensivement qu'on ne le fait, ce serait déjà un progrès.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, environ 250 écoles pratiquent l'immersion linguistique. Depuis la troisième maternelle, les petits élèves francophones reçoivent entre 50 et 75% du temps un enseignement en langue étrangère ou en langue nationale qui n'est pas le français, donc soit en néerlandais, soit en anglais, soit en allemand. Ces enfants apprennent avec un enseignant natif qui leur parle en néerlandais, en anglais ou en allemand, et les apprentissages de la lecture, de l'écriture et des mathématiques se font initialement dans cette langue-là. Progressivement, on injecte un petit peu plus de français.

**- Comment ne pas "perdre" une langue étrangère si on ne la pratique pas quotidiennement?**

- Il faut savoir qu'on ne perd jamais totalement une langue quand on l'a apprise sur le long cours. Quand on a été scolarisé dans une autre langue, ne plus la pratiquer implique qu'on devient moins fluide, moins à l'aise dans cette langue. Peut-être qu'elle n'est plus convoquée aussi naturellement qu'on le souhaiterait, mais il suffit de la repratiquer et elle revient facilement. Donc on ne l'oublie jamais vraiment. Les tables de conversation sont ce qu'il y a de plus efficace pour parler une langue. Avoir un ami ou un membre de la famille natifs de la langue d'enseignement offre aussi des occasions de parler cette langue. Visionner des films en version originale permet au moins d'entretenir l'audition, la compréhension de la langue. Il est vrai que cela ne permet pas de la parler, mais une fois que l'on a tout de même une certaine compétence dans la langue, cela revient assez facilement.



## FOIRE DU LIVRE

Annick Comblain présentera *Bilinguisme et apprentissage précoce des langues* à la Foire du Livre de Bruxelles, le 4 avril prochain, et participera à un débat sur l'apprentissage des langues et la traduction. *Bilinguisme et apprentissage précoce des langues* par Annick Comblain, Éd. Presses Universitaires de Liège, juin 2022, 307 p. • flb.be

